

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS
DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT
Direction des Admissions et Concours

École des Hautes Études Commerciales

CONCOURS D'ADMISSION DE 1993

Mathématiques I

OPTION GÉNÉRALE

jeudi 20 mai 1993, de 14 h à 18 h

La présentation, la lisibilité, l'orthographe, la qualité de la rédaction, la clarté et la précision des raisonnements entreront pour une part importante dans l'appréciation des copies.

Sont autorisées:

- Règles graduées.
- Calculatrices de poche, y compris les calculatrices programmables et alphanumériques, à fonctionnement autonome, sans imprimante, sans document d'accompagnement et de format maximum 21 cm de long x 15 cm de large.

Les trois parties du problème sont indépendantes.

On désigne par K le corps \mathbb{R} des nombres réels ou le corps \mathbb{C} des nombres complexes.

Dans tout le problème, on considère l'espace vectoriel K^n (où $n \geq 2$) rapporté à sa base canonique, notée $B = (e_1, e_2, \dots, e_n)$. On note v_1 le vecteur de K^n dont les composantes dans la base B sont toutes égales à 1.

On rappelle que l'espace vectoriel K^n est somme directe de deux sous-espaces vectoriels F et G , ce qu'on note $K^n = F \oplus G$, si tout vecteur x de K^n peut s'écrire d'une manière et d'une seule sous la forme $x = y + z$, où y appartient à F et z appartient à G . L'application $p : x \mapsto y$ est alors un endomorphisme de K^n , appelé projecteur sur F de direction G .

Enfin, l'application identique de K^n est notée Id .

On se propose d'étudier l'ensemble S_n des matrices stochastiques d'ordre n , c'est-à-dire des éléments $M = (m_{ij})$ de $M_n(K)$ dont les coefficients sont réels positifs ou nuls et tels que, pour tout nombre entier i appartenant à $[1, n]$:

$$m_{i1} + m_{i2} + \dots + m_{in} = 1$$

(Ces matrices jouent un rôle important, notamment en calcul des probabilités.)

PARTIE I : un premier exemple

On considère des nombres réels a et b appartenant à l'intervalle $]0, 1[$ et tels que $a + b = 1$. Soit f l'endomorphisme de \mathbb{R}^3 dont la matrice dans la base B est la matrice stochastique :

$$M = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ b & a & 0 \\ 0 & b & a \end{pmatrix}$$

1. a) Déterminer à quelle condition un vecteur $v = (x, y, z)$ appartient au noyau de $f - \text{Id}$; expliciter une base de ce sous-espace vectoriel.

b) Montrer que (e_2, e_3) est une base de l'image de $f - \text{Id}$.

c) Établir que $\mathbb{R}^3 = \text{Ker}(f - \text{Id}) \oplus \text{Im}(f - \text{Id})$.

d) Soit p le projecteur sur le sous-espace vectoriel $\text{Ker}(f - \text{Id})$ de direction $\text{Im}(f - \text{Id})$. Déterminer $p(v_1)$, puis $p(e_3)$, $p(e_2)$ et $p(e_1)$. Expliciter la matrice P associée à p dans la base B .

2. Déterminer les valeurs propres de f et les sous-espaces propres associés. L'endomorphisme f est-il diagonalisable ?

3. On considère la base $B' = (v_1, e_2, e_3)$ de \mathbb{R}^3 .

a) Déterminer la matrice M' associée à f dans la base B' .

b) Pour tout nombre entier naturel non nul k , calculer par récurrence M'^k .

c) Déterminer la matrice de passage C de la base B à la base B' . Calculer son inverse.

d) Dédurre de ces résultats l'expression de la matrice M^k , ainsi que sa limite lorsque k tend vers $+\infty$ (c'est-à-dire la matrice dont les coefficients sont les limites des coefficients de M^k). Comparer cette limite à la matrice P obtenue dans la question 1.

PARTIE II : un second exemple

Dans cette partie, on suppose que $n \geq 3$. On considère l'endomorphisme f de \mathbb{R}^n dont la matrice dans la base B est la matrice stochastique :

$$M = \begin{pmatrix} 0 & \frac{1}{n-1} & \dots & \frac{1}{n-1} \\ \frac{1}{n-1} & 0 & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \frac{1}{n-1} \\ \frac{1}{n-1} & \dots & \frac{1}{n-1} & 0 \end{pmatrix}$$

1. a) Déterminer une base du noyau de $f - \text{Id}$.
 - b) Montrer que $(e_1 - e_2, e_1 - e_3, \dots, e_1 - e_n)$ est une famille libre d'éléments de l'image de $f - \text{Id}$, puis établir que c'en est une base.
 - c) Établir que $\mathbb{R}^n = \text{Ker}(f - \text{Id}) \oplus \text{Im}(f - \text{Id})$.
 - d) Soit p le projecteur sur le sous-espace vectoriel $\text{Ker}(f - \text{Id})$ de direction $\text{Im}(f - \text{Id})$. Déterminer $p(v_1)$, puis $p(e_1), p(e_2), \dots, p(e_n)$. Expliciter la matrice P associée à p dans la base B .
 - e) Soit q le projecteur sur le sous-espace vectoriel $\text{Im}(f - \text{Id})$ de direction $\text{Ker}(f - \text{Id})$. Établir que $p + q = \text{Id}$, et que $p \circ q = q \circ p = 0$. Expliciter la matrice Q associée à q dans la base B .
2. Déterminer les valeurs propres de f et les sous-espaces propres associés. L'endomorphisme f est-il diagonalisable?
3. Exprimer M comme combinaison linéaire de P et Q . En déduire l'expression de la matrice M^k , ainsi que sa limite lorsque k tend vers $+\infty$ en fonction des matrices P et Q . Exprimer de même l'inverse de M en fonction de P et Q .

PARTIE III : étude du cas général

1. Soit V_1 la matrice colonne d'ordre n dont les coefficients sont tous égaux à 1.
 - a) Montrer qu'une matrice M de $M_n(\mathbb{C})$ à coefficients réels positifs ou nuls est stochastique si et seulement si $MV_1 = V_1$.
 - b) En déduire que, pour tout couple (A, B) d'éléments de S_n , le produit AB appartient encore à S_n , de même que les puissances positives de A et B .
2. Soient E un espace vectoriel de dimension n sur K et u un endomorphisme de E dont le noyau n'est pas réduit au vecteur nul.
 - Soit (e_1, e_2, \dots, e_r) une base de $\text{Ker}(u)$, que l'on complète en une base (e_1, e_2, \dots, e_n) de E . Établir que $(u(e_{r+1}), u(e_{r+2}), \dots, u(e_n))$ est une base de $\text{Im}(u)$. En déduire que :

$$\dim \text{Im}(u) + \dim \text{Ker}(u) = n$$

Dans la suite, on désigne par f un endomorphisme de \mathbb{C}^n dont la matrice $M = (m_{ij})$ dans la base B est stochastique. Pour tout vecteur $x = (x_1, x_2, \dots, x_n)$ de \mathbb{C}^n , on convient de noter :

$$\|x\| = \max(|x_1|, |x_2|, \dots, |x_n|)$$

On remarquera que, pour tout couple (x, x') d'éléments de \mathbb{C}^n , $\|x + x'\| \leq \|x\| + \|x'\|$.

3. a) Établir que, pour tout élément x de \mathbb{C}^n , $\|f(x)\| \leq \|x\|$.
- b) En déduire que les modules de toutes les valeurs propres de f sont inférieurs ou égaux à 1. Montrer que 1 est valeur propre de f .

4. a) Soit y un élément de $\text{Im}(f - \text{Id}) \cap \text{Ker}(f - \text{Id})$, écrit sous la forme $f(x) - x$. Pour tout nombre entier naturel non nul k , exprimer $f^k(x)$ en fonction de k , x et y .

Déduire du 3. a) que $k|y| \leq 2|x|$, puis prouver que y est nul.

b) Déduire des questions précédentes que $\text{Ker}(f - \text{Id}) \oplus \text{Im}(f - \text{Id}) = \mathbb{C}^n$.

c) Montrer que, pour tout élément x de $\text{Im}(f - \text{Id})$, $f(x)$ appartient à $\text{Im}(f - \text{Id})$.

Établir que tout sous-espace propre de f associé à une valeur propre autre que 1 est inclus dans $\text{Im}(f - \text{Id})$.

On suppose désormais que l'endomorphisme f est diagonalisable.

5. a) Montrer que la somme directe des sous-espaces propres associés aux valeurs propres de f autres que 1 est égale à $\text{Im}(f - \text{Id})$.

b) On complète une base (v_1, v_2, \dots, v_p) de $\text{Ker}(f - \text{Id})$ en une base $B' = (v_1, v_2, \dots, v_n)$ de vecteurs propres de f . On note $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_n$ les valeurs propres de f rangées par modules décroissants ($1 = |\lambda_1| = \dots = |\lambda_r| > |\lambda_{r+1}| \geq \dots \geq |\lambda_n|$), associées à ces vecteurs propres v_1, v_2, \dots, v_n . Soit D la matrice associée à f dans la base B' .

Prouver que la suite (M^k) converge si et seulement si la suite (D^k) converge.

c) En déduite que la suite (M^k) converge si et seulement si 1 est la seule valeur propre de M de module 1.

d) Dans ces conditions, montrer que la limite de la suite (M^k) est la matrice associée dans la base B au projecteur sur $\text{Ker}(f - \text{Id})$ de direction $\text{Im}(f - \text{Id})$.

Que permet de préciser le résultat établi dans la partie I ?